

Les premiers Langlois dans Ste-Luce et Rimouski

Texte de la conférence donnée par
Anita Langlois à Ste-Luce le 4 août 2007



Anita Langlois

Deux frères, Jean et Joseph, descendants de Noël Langlois et de Françoise Garnier, sont arrivés dans le Bas-du-fleuve. Ils étaient originaires de L'Île d'Orléans. On dit que Jean-Baptiste, leur père, avait été fait prisonnier par les Anglais en 1759, à la bataille des Plaines-D'Abraham et emmené en Angleterre, où croit-on, il serait mort quelques années plus tard.¹

Jean Langlois

Jean Langlois, le premier à s'établir sur le territoire de Ste-Luce, est né à l'Île d'Orléans. Il est baptisé à St-Pierre, I.O., le 17 octobre 1740, sous le triple nom de Jean-Baptiste-Marie. Il est le fils aîné de Jean-Baptiste Langlois et de Éléonore Nolin. Il épouse, sous le double nom de Jean-Baptiste, à St-Laurent, I.O., le 12 février 1765, Marguerite Gosselin, fille issue du mariage de Gabriel Gosselin et de Marguerite Couture. Après son mariage, je suppose qu'il s'est établi à l'Île d'Orléans, deux de ses enfants y sont nés : Angélique (1766) et Jean-Baptiste (1769).

Ici, nous le connaissons sous le nom de Jean.

Je crois que ce Jean Langlois aurait habité Rivière-Ouelle ou l'Islet, (peut-être même St-Roch-des-Aulnaies) avant de s'établir à Ste-Luce. Un de ses fils, Louis, se dit de l'Islet, paroisse de Grande-Anse, lorsqu'il se marie à Rimouski et deux de ses

filles se marient à St-Roch-des-Aulnaies : Angélique (1786) et Marguerite (1791) De plus, beaucoup de pilotes sur le fleuve ont vécu dans la région de l'Islet.²

Lorsque Jean Langlois arrive dans la région, vers 1780-85, le chemin royal n'est pas encore tracé; la seule voie de communication possible est le fleuve, et tout est à défricher et à bâtir ici. Mais, il semble que notre Jean Langlois connaît bien la région et le fleuve; tout laisse croire qu'il y est déjà venu, car on le dit « Pilote dans les eaux en bas du Port de Québec » Ce Jean Langlois est-il plus marin que défricheur ?... On sait qu'il est pilote sur le fleuve... On sait aussi qu'il fait le commerce pour ses deux frères, Pierre et François, marchands à la Basse-Ville de Québec. Il ne semble pas lui rester tellement de temps pour le défrichage. Tout de même, il bâtit sa maison, face au fleuve, sur une terre qui lui fut concédée, en 1784, par le Seigneur Paul Lepage, frère de Louis de St-Germain. C'est donc à quelques arpents à l'est du ruisseau à la Loutre, qu'il y établit sa famille qui compte déjà plusieurs enfants. Combien l'ont suivi à Ste-Luce (Rimouski) ? ... Au moins quatre de ses filles et quatre de ses garçons puisque nous retrouvons leur mariage à Rimouski.

De leur arrivée jusqu'en 1829, il faut dire que les premiers Langlois se marient à Rimouski, font baptiser leurs enfants à Rimouski, assistent à la messe à Rimouski et sont inhumés à Rimouski. C'est

donc à Rimouski que nous retrouvons le premier mariage de Langlois du Bas-du-Fleuve : Françoise (1789) et le premier décès : François, âgé de 19 ans (1793), tout deux enfants de Jean et Marguerite Gosselin. Puis Jean Langlois est mentionné dans les registres de St-Germain-de-Rimouski comme marguillier en 1791, son fils Louis en 1811.³

Jean Langlois décède en 1823, à l'âge de 83 ans, on le dit veuf. C'est à Rimouski que nous retrouvons son acte de décès. La très grande majorité des Langlois de la région du District de Rimouski descendent directement de ce Jean Langlois et de cette Marguerite Gosselin.

Joseph Langlois

Joseph le frère de Jean, né à St-Laurent I.O., le 19 septembre 1752, se marie à Rimouski, le 09 avril 1799. Alors âgé de 47 ans, il épouse Thérèse Déchamplain, fille de Jean-Bte Déchamplain et de Marie Dutremble/Desrosiers. Est-il défricheur ou marin ? ... On l'a dit "pilote" lui aussi. Et, où établit-t-il sa famille lors de son mariage ?... Nous retrouvons son acte de sépulture à Rimouski en date du 11 mai 1831. On le dit âgé de 78 ans 8 mois.

Depuis quand ce Joseph est-il dans le Bas-du-Fleuve lors de son mariage ?... Mes recherches ne me permettent pas de fixer une date, ni un lieu de résidence à son arrivée. Mais, à Ste-Luce, nous retraçons dans la liste des francs-tenanciers lors de la requête pour l'érection canonique de Ste-Luce, le 4 juin 1829, la signature d'un Joseph Langlois, père, ainsi que celle d'un Joseph Langlois, fils.⁴ Je suppose, qu'à cette époque notre dit Joseph demeure sur le territoire de Ste-Luce.

En lisant les « Chroniques Luçoises », je retrouve un Joseph Langlois Commissaire des chemins et ponts des paroisses de Ste-Luce et Ste-Flavie, 1833-35-44,⁵ ce que je crois être Joseph, fils. Toujours d'après les « Chroniques Luçoises », il est question, dès 1833 et ceci jusqu'en 1872, d'un chemin ou route Joseph Langlois qui, dit-on, longe la terre d'un Joseph Langlois et celle de la fabrique et unit le 1^{er} au 2^e rang. Ce ne peut être d'autre que notre pionnier Joseph ou son fils. Puis finalement, dans les actes de décès de Ste-Luce, je retrouve le fils. On le dit époux de Marie St-Laurent, agriculteur et fils de Joseph Langlois et de Thérèse Volant/Déchamplain. À son décès, le 30 août 1873, il est alors âgé de 73 ans.

Dans la région, la descendance masculine de Joseph semble s'être éteinte avec son arrière-petit-fils Damase dont je retrace que des filles.

Un peu d'histoire

De 1696 à 1800, le peuplement se fait à pas de tortue. « La seigneurie Lepage/Thivierge compte, en 1790, quatre maisons dont celle de Jean Langlois située à quelques arpents à l'est du ruisseau à la Loutre. »⁶ On en comptait également quatre dans la seigneurie de Lessard.⁷ Puis, la population demeure pratiquement stable jusqu'en 1800, sauf quelques rares nouveaux arrivants et un taux de natalité élevé. À partir de 1800, l'évolution de la population va bon train. Déjà en 1825, Ste-Luce compte 38 familles soient 268 personnes dont 33 Langlois répartis en quatre familles.⁸ Dès 1841, la population a triplé. Sur une carte de l'époque, j'y relève neuf familles Langlois logées au premier rang de la concession, plus trois lots concédés au deuxième rang.⁹ Mais l'arrière-pays, tant qu'à lui, tarde à se développer à cause de l'absence de chemin allant vers l'intérieur.

Ste-Luce est érigée en paroisse en 1829, parallèlement avec Ste-Flavie. Une partie de nos familles Langlois sont déjà établies sur le territoire de Ste-Flavie et de Rimouski. Les paroissiens des deux paroisses (Ste-Luce et Ste-Flavie) n'ont ni église, ni presbytère, ni cimetière, ni curé résident, ils sont toujours desservis par Rimouski... Ste-Luce aura son église en 1840 et Ste-Flavie en 1850. L'ouverture de routes et de rangs vers l'intérieur des Seigneuries favorisera l'arrivée de nouveaux immigrants

et on verra nos deux paroisses se subdiviser. Naîtrons les paroisses de St-Anaclet-de-Lessard (1859), Ste-Angèle-de-Mérici (1868), St-Donat (1869). Puis pour d'autres raisons, on verra surgir les paroisses de St-Joseph-de-Lepage (1873), Mont-Joli (1880), et Pointe-au-Père (1882) et Notre-Dame-de-la-Paix de Luceville en 1949.

Aujourd'hui, nous retrouvons des descendants de nos pionniers dans toutes les paroisses ci-haut mentionnées, mais aussi tout le long du fleuve en passant par Matane et Ste-Anne-des-Monts. D'autres se sont établis dans la vallée de la Matapédia : Amqui, Causapscal, St-Léon-le-Grand, ...

Autre arrivant

Presque cent ans après l'arrivée de nos pionniers, une autre famille Langlois prend racine dans le Bas-du-Fleuve. Un nommé Théophile, fils d'Édouard Langlois et d'Adélaïde Lavoie, épouse à Ste-Luce, le 11 février 1868, Sophie Parent fille d'Étienne Parent et de Célestine Gagné. Ce Théophile est un descendant, en ligne directe, de Noël Langlois par son fils Jean et Charlotte Bélanger. Il y laissera une descendance surtout à St-Octave et à Price.

Nos premiers Langlois étaient des gens de religion.

Tous catholiques, nos premiers Langlois parcouraient de grandes distances pour faire baptiser leurs enfants et enterrer leurs morts. Cela dans des conditions difficiles. À Ste-Luce, nous retrouvons nos pionniers Langlois comme francs-tenanciers dans l'obtention de leurs services religieux paroissiaux. Puis, Antoine Langlois et son épouse Gertrude Déchamplain sont prêts à céder gratuitement le terrain nécessaire pour l'église

et le presbytère (1833), mais l'affaire traîne... Finalement, après bien des déboires, les gens de Ste-Luce débutent la construction de leur église en pierre, en 1838, sur une pointe qui s'avance dans le fleuve, au bout d'une grande Anse appelée l'Anse-aux-Coques. C'est, le 26 décembre 1840, que l'abbé Thomas Destroismaisons, curé de Rimouski, y célèbre la première messe.

Autre preuve de générosité, en 1916, Pierre-Xavier Langlois accorde, par contrat, à Félix Sirois, curé, le droit de prendre de l'eau sur son lot no 71, d'y établir un réservoir, de faire des travaux pour la prise d'eau et pour le posage d'un tuyau d'aqueduc.

De 1917 à 1920, l'église de Ste-Luce s'embellit, on y ajoute de magnifiques vitraux. Choses rares, dans une église, deux d'entre eux représentent des scènes de notre histoire : Jacques Cartier à Gaspé, Marie de l'Incarnation enseignant. Et trois, plus modestes, sont des dons uniquement de Langlois : Léon, Zéphirin, Herménégilde.

Tout au long des années 1836 à 2004, nous retrouvons onze noms de Langlois comme **marguilliers**, dont Jean-Baptiste Langlois, fils de Jean qui est un des premiers, en 1836; plus tard une dame : Véronique Langlois, 1999 et 2002. L'abbé Gabriel Langlois, descendant en ligne directe du premier arrivant Jean Langlois, assumera les fonctions de curé de la place, de 1981 à 1986.

On dénombre 39 inhumations au sous-sol de l'église dont le corps d'Antoine Langlois, ancien cultivateur, (1850) et son épouse Gertrude St-Laurent (1853). Cet Antoine Langlois est le fils de Jean Langlois et de Marguerite Gosselin.

Aux affaires municipales, nous retrouvons comme maires de Ste-Luce : Athanase Langlois (1860-1864) , Thomas Langlois (1919-1927) ; comme conseillers, nous retraçons : Hubert, Épiphanie, Xa-

vier, François et le dernier Armand Langlois de 1969 à 1975.¹⁰

Aujourd'hui

Suite à bien des morcellements, **Ste-Luce** demeure un territoire en majorité agricole avec deux secteurs urbains, soit Ste-Luce-sur-mer et Luceville. Le secteur de Ste-Luce-sur-mer longe le fleuve St-Laurent, d'où sa vocation touristique. Le secteur Luceville est situé dans les terres et sa vocation est principalement orientée vers l'industrie et le commerce.¹¹

À Sainte-Flavie, si les habitants vivaient, au temps des seigneuries, d'agriculture, de pêche et de forêt, au fil du temps, l'économie flavienne s'est orientée surtout vers l'industrie des services et du tourisme. De nos jours, Sainte-Flavie est un excellent témoin de la vie communautaire qui se déroulait durant une époque où le curé de la paroisse jouait un rôle central et où le conseil de la fabrique était le principal gestionnaire.¹²

Le toponyme

Sur l'ancien territoire de la seigneurie Lepage/Thivierge, le toponyme nous donne une rue Langlois à Ste-Luce et une à Ste-Flavie. À Ste-Luce le terrain pour cette rue fut cédé par contrat, le 19 octobre 1979, par Albert Langlois. Tant qu'à Ste-Flavie, c'est sur l'ancienne ferme de Zénon Langlois que nous la retrouvons. À Ste-Angèle, un ruisseau Langlois divise en deux versants la ferme Alfred Langlois, troisième génération sur la ferme.

Les enfants des premiers arrivants Langlois :

Jean	St-Laurent I.O.	1765-02-12	GOSSELIN Marguerite (Gabriel, Marguerite Couture)
Angélique	St-Roch-des-A.	1786-08-07	HUDON Antoine (Antoine, Françoise Lavoie)
Françoise	Rimouski	1789-05-27	BANVILLE Jean-Bte (Louis, M.-Josephte Boutau)
Marguerite	St-Roch-des-A.	1791-11-21	CARON Joseph-Marie (Alexandre, Josephte Lebel)
Louis	Rimouski	1802-02-23	RÉHEL Julienne (Julien, M.-Louise Côté)
Thérèse	Rimouski	1797-01-17	ST-LAURENT Jean-Bte (Ambroise, M.-Louise Pineau)
Antoine	Rimouski	1805-11-12	ST-LAURENT Gertrude (Toussaint, Agnes Ruest/Ruais)
Geneviève	Rimouski	1805-01-15	DRAPEAU Pierre (Pierre, Josephte Maranda)
Jean-Bte	Rimouski	1809-10-24	PARENT Louise (Jacques, Brigitte Nadeau)
Marie	Rimouski	1811-01-28	FOURNIER Étienne (Étienne, Magdeleine St-Jean)
François	s. Rimouski	1793-11-17	(d. à 19 ans, noyé)

Joseph	Rimouski	1799-04-09	DÉCHAMPLAIN Thérèse (Jean-Bte, Marie Dutremble/Desrosiers)
Olive	Rimouski	1830-01-12	CÔTÉ Célestin (Pierre, Marie Lévesque)
Joseph	Rimouski	1832-02-14	ST-LAURENT Marie (Jean-Pierre, Geneviève Mckinnon)
Thérèse	Rimouski	1832-09-04	LANGEVIN Athanase (Jean-Bte, Thècle/Thérèse Chartier)
Angèle	Ste-Luce	1847-02-08	LANGLOIS Ulfranc (Antoine, Gertrude St-Laurent)
Paul	1 ^e Ste-Luce	1846-02-23	CHASSEUR Flore (Jean, Clautilde Fournier)
	2 ^e Ste-Félicité	1884-02-26	DION Vitaline (Joseph, Angèle Thérien)
Théophile	Ste-Luce	1868-02-11	PARENT Sophie (Étienne, Célestine Gagné)
(Édouard, Adélaïde Lavoie)			
Ernest	Ste-Angèle	1896-08-11	RIOUX Osmanne (Narcisse, Sévérine Parent)
Adèle	St-Octave	1896-10-13	DESCHÊNES Joseph (Esdras, Marie Émond)
Alphonse	St-Octave	1905-07-18	PINEL Hélène (Jules, Marie St-Laurent)

Notes:

- Léon Roy : **Bulletin de recherches historiques**. Vol. 53, p. 53
L'abbé Gabriel Langlois : **Conférence présenté à Ste-Luce, lors de la rencontre des Langlois d'Amérique (1993)**
Ibid
La Corporation de la Seigneurie Lepage-Thibierge, Ste-Luce : **Ste-Luce au tournant... 1829-1979**, p. 33
1 Robert Claveau : **Chroniques Luçoises, Sainte-Luce 1835-1985**, 555 pages. RÉF. : ARCHIVES MUN, boîte 1833-1894.
2 J. W. Miller : **Notice historique sur la paroisse de Ste-Luce**, p.23
3 Ibid
4 Jeannot Bourdages, Robert Claveau : **La fondation de la paroisse de Ste-Luce**, p. 76
5 ARC. NAT. DU Q, Ballantyne, D. S. **Diagram des Seigneuries Lepage, Thivierge et Pachot ...**
6 Robert Claveau : **Chroniques Luçoises, Sainte-Luce 1835-1985**
7 Site Web: **Municipalité de Ste-Luce**
8 Site Web : **Municipalité de Ste-Flavie**
9

Autres sources

- 11 - Mgr Carbonneau : **Les mariages du diocèse de Rimouski**
12 - SGEQ : **Répertoires des mariages du district de Rimouski (1701 – 1992)**
- L'abbé Gabriel Langlois, **Conférence présenté à Ste-Luce, lors de la rencontre des Langlois d'Amérique (1993)**
- Anita Langlois, **Famille Langlois, 1634-2003**
- Sous la direction de Paul Larocque et Jean Larrivée, **Parcours historiques dans la région touristique de la Gaspésie**
- Sous la direction de Paul Larocque, **Rimouski depuis ses origines**
- Jean-Charles Fortin, Antonio Lechasseur, **Histoire en bref, Le Bas-St-Laurent**.